

# Sommaire

## Le prophète de l'islam : instauration d'un modèle et formes de dévotion

*Dossier coordonné par Nelly Amri, Rachida Chih et Denis Gril*

### Introduction

Nelly AMRI, Rachida CHIH et Denis GRIL – La dévotion au Prophète de l'islam :  
une histoire qui reste à faire ..... 11

### I – Entre humanité ordinaire et sacralité : la construction d'un modèle

Denis GRIL – « Comme s'il y avait des oiseaux sur leurs têtes ». L'attitude des  
Compagnons envers le Prophète ..... 25

Samuela PAGANI – « Roi ou serviteur » ? La tentation du Prophète, ou le choix d'un  
modèle ..... 43

### II – Le prophète dans les premières vocations mystiques

Jean-Jacques THIBON – Transmission du hadith et modèle prophétique chez les  
premiers soufis ..... 71

Pierre LORY – Le modèle prophétique chez Hallāj ..... 89

### III – Normalisation de la présence et de la vénération du Prophète

Nelly AMRI – Figures du Prophète et modalités de sa présence dans les récits  
visionnaires du Maghreb : la *Ru'yâ* de 'Abd al-Salâm al-Asmar al-Faytûrî  
(m. 981/1573) ..... 103

Stefan REICHMUTH – Aspects of Prophetic Piety in the Early Modern Period ..... 129

Hiba ABID – La vénération du Prophète en Occident musulman à travers l'étude  
codicologique de livres de piété (XI<sup>e</sup>/XVII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>/XIX<sup>e</sup> siècles) ..... 151

Rachida CHIH – Anthropologie d'une fête musulmane non canonique. La  
célébration de la naissance du Prophète (*al-Mawlid al-nabawî*) ..... 177

**Varia**

Danièle HERVIEU-LÉGER – Grammaires politiques de la mémoire religieuse, grammaires religieuses de la mémoire politique : les cas britannique et français en perspective comparative. <i>En hommage à Grace Davie</i> .....	197
Vincent PETIT – Éduquer à la liturgie, éduquer par la liturgie. La formation des enfants de chœur dans la France rurale (années 1840 – années 1930) .....	221
Elisa CÁRDENAS AYALA – Pie IX sous le regard des catholiques hispano-américains .....	237
Claudio FERLAN – Ivresse et gourmandise dans la culture missionnaire jésuite. Entre bière et <i>maté</i> (XVI <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> siècles) .....	257
David DUPUIS – De la liane à la croix. Transformations institutionnelles, innovations rituelles et socialisation des hallucinations dans un centre chamanique d'Amazonie péruvienne .....	279

# **Le prophète de l'islam : instauration d'un modèle et formes de dévotion**

---

ARCHIVES DE SCIENCES SOCIALES DES RELIGIONS, 174 (avril-juin 2016), p. 000-000



Nelly Amri  
Rachida Chih  
Denis Gril

## Introduction : la dévotion au Prophète de l'islam, une histoire qui reste à faire

### Les croyants et le Prophète : contours d'une recherche

La recherche occidentale a cherché à cerner au plus près le personnage de Muhammad, dans le contexte des origines et des débuts de l'islam, avec toutes les questions de critique philologique et historique que soulève le caractère problématique des sources. On s'est intéressé également à la figure du Prophète telle qu'elle a été perçue en Occident depuis le Moyen Âge et plus tard dans diverses œuvres littéraires. Cependant un vaste champ reste encore ouvert à l'investigation scientifique : comment les musulmans, depuis les origines, perçoivent-ils leur prophète ? Quelle relation entretiennent-ils avec lui, dans l'intimité de leur foi et collectivement, comme communauté ou selon leurs appartenances particulières ? Ces questions sont à poser aux textes fondateurs de l'islam et au développement, au fil des siècles, des croyances, des pratiques et des élaborations doctrinales, juridiques, théologiques, philosophiques et mystiques, qu'il s'agisse du sunnisme, du chiisme ou d'autres tendances. Elles concernent aussi bien les origines de l'islam que les événements les plus récents à l'échelle du monde. Aussi, ne serait-il pas exagéré de dire qu'aucune intelligence de l'islam et des sociétés musulmanes aujourd'hui, aucune véritable histoire de cette religion, de sa piété et de sa spiritualité, n'est concevable sans une histoire de la relation des musulmans au Prophète, à la fois une et multiple, unanime et conflictuelle.

Certes, dans leur ensemble, les musulmans vouent à la personne du Prophète un respect, voire une vénération qui ne souffre aucune atteinte, ils sont loin, cependant, de s'accorder sur sa réalité intemporelle, sur le degré de vénération et de dévotion dont il doit être l'objet et les pratiques qui en sont l'expression. À titre d'exemple, des pratiques comme la commémoration de la naissance du Prophète (*mawlid*) et les croyances qui y sont attachées, font aujourd'hui débat et provoquent des ruptures au sein des sociétés musulmanes. En effet, pour certains croyants, le Prophète reste avant tout un simple messenger, le fondateur de l'islam et le législateur dont la Sunna doit être suivie scrupuleusement.

ARCHIVES DE SCIENCES SOCIALES DES RELIGIONS, 178 (juillet-septembre 2017), p. 11-22

S'il est aussi pour la plupart d'entre eux celui dont on espère l'intercession dans l'au-delà, pour ceux qui se rattachent de près ou de loin aux diverses voies et tendances spirituelles de l'islam, sa présence, toujours actuelle dans le monde, procède d'une réalité supra temporelle et lumineuse que ne contredit nullement sa qualité d'être humain et d'humble serviteur de Dieu. Ceci étant dit, et au-delà même du caractère polémique de certaines conceptions relatives à la réalité du Prophète ou de certaines pratiques dévotionnelles envers sa personne, il n'en reste pas moins que son imitation, sa vénération et son amour sont profondément ancrés dans l'enseignement du Coran et de la Sunna. Cette relation des croyants au Prophète se reporte souvent, selon les temps et les lieux, sur ses héritiers, descendants charnels et spirituels; c'est dire son impact dans certains milieux, et son rôle dans l'histoire religieuse, sociale et politique des pays où sa présence s'est signalée.

Le projet de cette recherche collective est, en effet, parti d'un constat. À la suite d'une série de rencontres scientifiques sur l'histoire du soufisme, le développement exponentiel de la dévotion au Prophète et sa place de plus en plus centrale dans la doctrine métaphysique et initiatique sont apparus comme une évidence<sup>1</sup>. Il fallait donc en comprendre le pourquoi et le comment et les situer dans le temps, tout comme les débats et les conflits actuels autour de cette dévotion et qui participent d'une actualité souvent brûlante. Les diverses manifestations doctrinales et dévotionnelles, littéraires, et artistiques, sociales et politiques de la relation des croyants au Prophète ont, en effet, une histoire, tout comme la très abondante littérature traditionnelle consacrée à celui-ci. Nous ne sommes pas d'ailleurs les premiers à nous intéresser à ces manifestations et à en explorer les différentes sources; leur importance n'a pas échappé, en effet, à un certain nombre de chercheurs qui ont exploité des sources variées<sup>2</sup>. Si ces travaux et d'autres encore<sup>3</sup> donnent, pour certains, accès aux fondements scripturaires et doctrinaux de la vénération du Prophète et pour d'autres retracent le cadre historique dans lequel elle est née et s'est développée, adoptant, les uns, une approche globale, les autres focalisant sur tel ou tel aspect de la dévotion au Prophète, il reste néanmoins beaucoup à faire dans ce domaine; la dimension anthropologique, littéraire et artistique de l'amour du Prophète et de son imitation dans la vie quotidienne dans les sociétés musulmanes n'a guère été à ce jour suffisamment explorée. De même, cette relation des musulmans au Prophète n'a pas encore trouvé toute sa place dans l'histoire des mentalités et des représentations ainsi que dans l'histoire

1. Le projet sur le Prophète est né des réflexions d'un groupe de chercheurs travaillant sur le soufisme. Deux colloques organisés par ce groupe, l'un sur *Le soufisme à l'époque ottomane* et l'autre sur *Soufisme et imprimerie au XIX<sup>e</sup>*, avaient fait apparaître l'importance du Prophète pour toute la période moderne et le XIX<sup>e</sup> siècle: Chih, Mayeur-Jaouen (éds.), 2010; Chih, Mayeur-Jaouen, Seesemann (éds), 2015.

2. Citons notamment : Andrae, 1918; Schimmel, 1985; Nagel, 2008; Khalidi, 2009.

3. Dont beaucoup sont relayés dans l'orientation bibliographique ci-dessous et dans les différentes bibliographies des articles de ce volume et que, pour ne pas alourdir outre mesure cette Introduction, nous ne citons pas.

générale des sociétés du monde musulman, et elle est restée trop souvent confinée dans la seule sphère doctrinale. Sans pour autant tomber dans le biais inverse, c'est-à-dire dans un réductionnisme, notamment politiste, dans la compréhension de l'islam dévotionnel, il nous paraît nécessaire de restituer, à la fois, la nécessaire composante intellectuelle sinon doctrinale de l'histoire religieuse, en prêtant cependant tout aussi attention aux facteurs sociaux ou anthropologiques ; c'est le pari méthodologique que s'est donné ce projet. Enfin, le caractère multiforme de ces manifestations de vénération et de cette littérature dévotionnelle concerne l'ensemble du monde musulman à ses différentes époques ainsi que la culture savante et populaire et toutes les langues qui la véhiculent. Aussi, l'étude de cette relation des croyants au Prophète exige-t-elle approche textuelle, philologique, anthropologique et historique et enquêtes de terrain pour l'époque actuelle et une nécessaire ouverture à la science politique. La recherche ne peut donc qu'être pluridisciplinaire et solliciter la participation de spécialistes des diverses aires culturelles du monde musulman, sans négliger les sociétés musulmanes en contexte minoritaire. Le projet est ambitieux et nécessaire si l'on veut saisir l'un des aspects les plus constitutifs de la sensibilité religieuse musulmane dans sa permanence et dans son évolution historique.

C'est dans ce cadre général que s'inscrivent les travaux du présent volume. Nous avons commencé modestement en partant du soufisme et en l'étendant progressivement à d'autres domaines. Les études réunies dans ce dossier sont, à l'exception de deux, la version remaniée de communications présentées au cours d'une table ronde tenue à Aix-en-Provence les 24 et 25 octobre 2013, intitulée « Le Prophète comme modèle : implications doctrinales et pratiques dévotionnelles ». Depuis, le projet s'est étendu à de plus larges horizons, prenant en compte une dimension contemporaine encore manquante ici. Il nous a semblé cependant utile, en attendant la parution d'autres travaux, de publier cet ensemble d'articles qui constitue un tout cohérent et qui montre comment des approches diversifiées et complémentaires peuvent éclairer les facettes multiples, les variantes et les invariants d'un phénomène religieux et spirituel aussi profond que complexe.

## Une vénération inscrite dans des espaces-temps

Les études réunies dans ce volume répondent à une double inscription, dans le temps et dans l'espace, de la *devotio* au Prophète. Elles intéressent aussi bien le Proche et le Moyen-Orient que le Maghreb, les mondes turc et persan et le sous-continent indien et couvrent trois périodes qui correspondent aux trois parties du volume : l'islam primitif ou encore la période « fondatrice » ; la période formative de l'islam ou de constitution des savoirs et des appartenances (IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles) ; et enfin la période allant du xv<sup>e</sup> au xx<sup>e</sup> siècle qui voit l'affirmation croissante du rôle du Prophète dans la réalisation spirituelle et dans les attentes messianiques, la normalisation de sa vénération ainsi que celle de ses héritiers, l'émergence de son statut d'inspirateur direct des voies

soufies à l'heure du réformisme naissant, et la généralisation des pratiques dévotionnelles liées à sa personne, notamment autour de la célébration de sa naissance, et qui réouvrent aujourd'hui, dans un contexte de salafisation rampante, le débat sur la licéité de ces pratiques, et au-delà, la question, centrale, de la représentation du Prophète et de son statut. Cette répartition tripartite fait non seulement apparaître les séquences chronologiques de la dévotion au Prophète mais elle recoupe aussi le type de documents exploités par les auteurs : les deux études de D. Gril et de S. Pagani, interrogeant le modèle prophétique durant la période fondatrice, explorent un corpus assez homogène (sources scripturaires, Coran et hadith, *Sira nabawiyya*) ; les deux études de J.-J. Thibon et de P. Lory, réfléchissant sur la place et la représentation du Prophète chez les premiers soufis, explorent les productions issues des milieux soufis et traditionnistes aussi bien baghdadiens que khurâsaniens, focalisant davantage l'un sur Sulamî, l'autre sur Hallâj ; les quatre études de N. Amri, S. Reichmuth, H. Abid et R. Chih, mobilisent une pluralité de sources un peu plus tardives (hagiographies, littérature des visions, recueils de prières, traités de lexicographie, dictionnaires biographiques, littérature issue des Voies, *Mawlidiiyyât*, ou panégyriques du Prophète récités à l'occasion des célébrations de sa naissance et toute une production iconographique centrée sur lui), reflétant à la fois l'intensification de la présence prophétique et la recrudescence de la *devotio* à sa personne.

Dans la première partie, Denis Gril et Samuela Pagani se sont penchés sur les multiples faces de la personne du Prophète telles que l'on peut les trouver dans les sources fondatrices de l'islam : le Coran, les traditions prophétiques et la *Sira nabawiyya*. Leur lecture révèle la complexité du modèle prophétique et va à l'encontre des analyses univoques sur Muhammad qui ont trop souvent cours dans les milieux académiques. Elle apporte un éclairage nouveau sur les intenses débats théologiques auxquels se sont livrés les savants musulmans – et qui perdurent à ce jour – sur la nature et la fonction du Prophète, entre humanité ordinaire et sacralité, entre un prophète roi ou un prophète serviteur, et donc sur le degré de vénération dont Muhammad devrait faire l'objet.

Denis Gril présente les premiers résultats d'une étude d'ensemble interrogeant aussi bien le Coran que l'imposant corpus de la Sunna et la littérature qui en est dérivée, portant sur la personne du Prophète, point de départ de la vénération mais aussi de l'amour qui lui seront portés par sa communauté. Selon son analyse les versets de deux sourates, *La victoire* et *Les appartements*, montrent, de manière allusive ou explicite, le caractère sacré de la personne du Prophète, investi de l'autorité divine et représentant de Dieu sur terre : ce qui implique que la relation des croyants à Dieu et donc leur connaissance de Dieu passe par le Prophète. Si dans l'économie de la révélation, le Prophète apparaît comme un être humain distinct de l'humanité ordinaire, cette dernière n'est pas moins affirmée, tant par le Coran que par lui-même, et la familiarité de sa relation avec les siens et tous ceux qu'il côtoyait, voile souvent l'attitude de profond respect qu'ils lui vouaient par ailleurs. La vénération, selon les circonstances, peut se traduire par la crainte révérencielle ou au contraire



par un élan fusionnel, un irrésistible désir de contact avec un corps chargé de présence sacrée. Le contact physique avec le corps du Prophète, est perçu par les Compagnons comme un gage de salut et d'intercession dans l'au-delà. La double modalité de la vénération du Prophète et de l'amour pour lui, conclut l'auteur, procède du reflet dans sa personne des deux aspects divins opposés et complémentaires de rigueur et de miséricorde, ou encore de "majesté" et de "beauté". L'amour que lui témoignent les Compagnons et dont le Prophète fait l'une des conditions de la foi constitue le pendant ou la conséquence de leur attitude révérencielle.

Samuela Pagani étudie une série de traditions prophétiques portant sur le thème du choix qui s'est posé à Muhammad : celui d'être un prophète roi ou un prophète serviteur. Cette tension entre ces deux modèles présents dans les portraits traditionnels du Prophète continue d'influencer les discours contemporains sur l'islam. L'analyse de ces traditions montre que l'on ne peut pas s'arrêter à une lecture univoque de ces deux modèles et y lire simplement le conflit entre le politique et le religieux car le sens de ces typologies change selon les contextes. Il faut lire ce récit du choix comme celui d'un débat, d'un point de vue ontologique et théologique, sur la nature et la fonction du Prophète qui remonte à la période de la première communauté et ne cesse de se développer au cours de son histoire ; il est intimement lié à la question du califat. Le récit du choix qui s'est posé à plusieurs reprises à Muhammad, notamment face aux Qurayshites et aux Juifs de Médine est un récit de tentation, similaire en cela à celui de la tentation de Jésus dans le désert car il nous renseigne sur le but de sa mission : être humain-messager, il ne détient en propre aucun pouvoir, ni terrestre, ni céleste ; sa condition est celle de prophète-annonciateur qui, devenu chef de sa communauté, ne fait qu'appliquer la loi divine instaurant ainsi une nomocratie. Dans la deuxième partie de son article, l'auteure examine un ensemble de traditions pieuses qui décrivent un prophète serviteur et renonçant visant à corriger une représentation concurrente qui, elle, utilise l'imagerie royale de la chaire (*minbar*) et du bâton, insignes de la fonction califale. Ces traditions pieuses dévaluent, en effet, un modèle de prophète-roi qui a son archétype islamique dans le David coranique. Le pendant de l'humiliation à Dieu et du renoncement de Muhammad est le triomphe eschatologique. Au final, le hadith du « choix » exprime, pour l'auteure, la préférence de la sunna pour le type du serviteur, tout en évitant de déprécier le type du roi ; selon la sunna, servitude et royauté sont, à la fois, unies et distinguées dans la personne même de Muhammad qui exprime cette dualité ; celle-ci est finalement résolue dans l'horizon eschatologique et dans l'attribut de miséricorde universelle accordé à Muhammad.

Dans la deuxième partie, Jean-Jacques Thibon et Pierre Lory s'interrogent sur le statut spirituel du Prophète dans les premières vocations mystiques de l'islam. Le soufisme dans sa période de formation, entre le VIII<sup>e</sup> et le XI<sup>e</sup> siècle, fait très progressivement de l'imitation du modèle muhammadien la voie d'accès à l'union spirituelle.

Jean-Jacques Thibon retrace cette évolution qui va de pair avec celle de la place occupée par la transmission et l'exégèse des traditions prophétiques, le hadith, dans le soufisme. Cependant, l'auteur constate que dans les premières vocations mystiques en islam, l'amour du Prophète ne représente pas encore une voie de salut et n'occupe pas l'horizon du croyant, sinon de manière diffuse; de même que les liens entretenus par le soufisme avec la science du hadith et le milieu des transmetteurs sont pour beaucoup de maîtres au cœur d'une tension entre les pulsions de l'égo et les tentations de ce monde, d'une part, et le renoncement et la consécration à Dieu, de l'autre. D'autres maîtres, au contraire, furent d'éminents transmetteurs, notamment dans le milieu de Sulamî (m. 412/1021) et de Qushayrî (m. 465/1072), dont l'œuvre témoigne des liens étroits alimentés entre les soufis et les traditionnistes. Si ces maîtres affirment que leur science est entrelacée avec celle du hadîth, ce n'est pas dans un but d'apologie ou de justification des pratiques soufies mais dans une démarche visant à dégager la portée spirituelle des traditions prophétiques afin d'organiser la vie spirituelle ici-bas. Au-delà de l'enseignement lui-même transmis par le hadith, la chaîne de transmission des traditions, l'*isnâd*, devient pour les soufis une relique dans la mesure où elle véhicule la présence du prophète et constitue un support de son influence spirituelle. Progressivement la vénération du Prophète va s'étendre à celle du maître qui actualise cette présence prophétique en vertu de l'héritage qu'il véhicule; néanmoins, la figure du maître, héritier direct du Prophète, et voie d'accès privilégiée à la formation spirituelle du disciple, n'émerge que lentement et tardivement. L'auteur observe une concomitance, vers la fin du x<sup>e</sup> siècle, de deux phénomènes: d'une part, l'émergence du modèle prophétique comme source fondamentale de la voie mystique et, d'autre part, la formalisation du rôle et du statut du maître spirituel dans l'éducation des disciples dont l'enseignement sera désormais reçu et transmis selon les canons de la transmission du hadith.

Pierre Lory nous dévoile comment ce modèle muhammadien s'articule sur la mystique d'Hallâj (m. 309/922) qui fut, rappelle-t-il, l'un des premiers à la suite de son maître Sahl al-Tustarî (m. 283/896) à parler de lumière du Prophète Muhammad et de la préexistence de cette lumière donnant naissance au monde. À partir d'un chapitre du *Livre des Tawâsîn*, qui porte sur le statut spirituel du Prophète, l'auteur met en lumière un aspect jusqu'alors occulté par la recherche sur Hallâj mais pourtant au cœur de ses écrits, qui se rapporte à son expérience d'annihilation dans le Réel absolu (al-Haqq) et qui passe par une abolition de soi dans le modèle prophétique lui-même. Pour Hallâj, le Prophète étant la face humaine de Dieu, c'est l'existence même de Muhammad qui permet l'union au divin. Suivre le Prophète est donc une expérience supérieure à la simple imitation de la Sunna: c'est rejoindre cet état de théophanie divine en l'homme. Hallâj qui a vocation à vivre ce que Muhammad a vécu, affirme que cette expérience est à la portée de tout homme. Cette « théomorphose de type muhammadien » passe par une « construction » du modèle muhammadien à l'intérieur de soi-même, en « accompagnant » le Prophète au plus profond de soi-même, tel Abû Bakr, le très fidèle compagnon.

Ainsi la parole de Hallāj : « [le Prophète] est le guide, et il est le terme du chemin », préfigure le statut et la place de Muhammad dans la réalisation spirituelle, et dans une économie de la sainteté qui va de plus caractériser la spiritualité de l'islam, son hagiologie et sa prophétologie.

Les articles qui forment la troisième partie de ce dossier portent sur une période qui s'étend du xv<sup>e</sup> au xx<sup>e</sup> siècle et révèlent l'ampleur grandissante de la vénération du Prophète dans le monde musulman, liée à un phénomène d'expansion du soufisme. Ils ont tous les quatre pour objet la relation au Prophète à une période où désormais sa présence et sa vénération ainsi que celle de ses héritiers se « normalisent » et s'imposent comme une donnée essentielle non seulement de la spiritualité et de la religiosité des Musulmans mais aussi de leur art, de leur littérature, de leur culture, de leur conduite sociale et de leurs choix politiques.

Nelly Amri analyse le récit de la vision attribuée à 'Abd al-Salâmal-Faytûrî (m. 981/1573) qu'elle compare avec le récit d'un autre grand visionnaire, antérieur d'un siècle, le cheikh 'Abd al-Rahmân al-Tha'âlibî. La recherche par les spirituels musulmans de la proximité du Prophète, d'un contact « physique » (à l'image de celui des Compagnons évoqué par D. Gril) et d'une relation privilégiée avec lui dont ces récits se font l'écho, témoigne d'une sensibilité religieuse en mutation en des temps de profonds bouleversements et de grande incertitude. Elle exprime une volonté de remise totale entre les mains de celui qui est considéré comme le recours universel, l'intercesseur suprême. Issus d'époques et de milieux différents, ces deux récits ont en commun un même thème, celui de l'ascension céleste du saint calquée sur celle du Prophète (ou *mi'râj*) telle qu'elle est rapportée par la Tradition. Ils montrent la pluralité des modalités de présence du Prophète dans cette littérature visionnaire au Maghreb, favorisant telle ou telle figure du Prophète (maître, intercesseur et sauveur). La portée de ces visions est, selon les cas, d'ordre éthique, initiatique, eschatologique et de légitimation ; la dimension communautaire reste, ici et là, très présente : c'est par elle que la sainteté d'un homme de Dieu prend tout son sens, et que se parfait l'imitation du modèle muhammadien. Dans la vision d'al-Asmar al-Faytûrî, l'ascension du saint, qui se fait sous la direction de Muhammad, comme le maître guide ses disciples, est le récit d'une initiation directe par le Prophète et préfigure des productions plus tardives où le Prophète assume pleinement cette fonction dans l'économie de la réalisation spirituelle. L'enseignement initiatique contenu dans ces récits hagiographiques reflète une évolution dans le soufisme maghrébin, observé dans d'autres parties du monde musulman, avec un ancrage des confréries dans la société et un maître dont l'autorité est telle qu'il se présente comme un autre Muhammad, dont il est l'héritier par excellence (*al-wâarith*) et le lieu-tenant, avec tous les attributs que cela implique de guide, de secours et d'intercesseur.

L'article de Stefan Reichmuth, dans la continuité de celui de Nelly Amri, montre que cette présence du Prophète ne faiblit pas dans les siècles qui suivent et semble même atteindre son paroxysme. Aux xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles, elle imprègne la piété religieuse à tous les niveaux de la société, individuel, collectif

et institutionnel ; la référence au Prophète sert aussi de légitimation tant de l'autorité religieuse que du pouvoir politique. L'attachement au Prophète se reporte, en effet, sur ses réputés descendants (*sharîfs* ou *sayyids*) qui bénéficient d'un respect particulier et d'une vénération dans plusieurs régions du monde musulman. La conjonction de deux paradigmes, du sharîfisme et du messianisme, joue, de son côté, un rôle important dans le devenir de nombreux états musulmans. Dans le Maroc jazûlite et l'Iran des Safavides, sharîfisme, soufisme puis chiïsme, proclamant l'avènement imminent d'un *mahdî* ou de toute autre figure eschatologique, réussissent à bénéficier d'un soutien populaire et accèdent au pouvoir. L'auteur revient également sur cette relation aux traditions prophétiques, cette fois-ci dans un tout autre contexte celui du XVIII<sup>e</sup> siècle, et aux chaînes de l'*isnâd* notamment chez les soufis qui pouvaient se réclamer d'une vision du Prophète. Le hadith devient le modèle de légitimation par excellence pour des pratiques soufies hautement diversifiées, dans un monde musulman pluriel. L'article analyse également l'attachement personnel au Prophète et ses différentes expressions picturales et calligraphiques. La dernière partie explore la figure du rénovateur (*mujaddid*), et son importance dans les mouvements politiques et religieux des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Hiba Abid nous montre combien l'approche codicologique des manuscrits de livres de prières<sup>4</sup> sur le Prophète peut s'avérer féconde quand il s'agit d'étudier les formes et modalités de dévotion au Prophète. Son choix s'est porté sur quatre recueils très populaires qui ont circulé au Maghreb entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, période au cours de laquelle la littérature dévotionnelle connaît un essor sans précédent dans tout le monde musulman, lié à des facteurs religieux (l'expansion du soufisme), et économiques (un moindre coût du papier et l'émergence d'une classe moyenne de marchands et d'artisans). L'auteur observe un phénomène de standardisation et d'uniformisation de ces recueils, dans le format, le graphisme et les décors, qui est la conséquence d'une intensification de la production afin de répondre à une plus grande demande. Une diminution de la taille des recueils est constatée dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, en particulier pour les célèbres *Dalâ'il al-khayrât*, qui adoptent un format miniature : le recueil-miniature est conçu non pas pour être lu mais pour être gardé sur soi comme un objet-talisman chargé de *baraka* et doté de vertus prophylactiques. La dimension réduite des recueils permet une production à moindre coût, et la mise sur le marché de copies à bas prix est un facteur de leur diffusion dans la société. Les enluminures qui figurent dans presque toutes les copies des *Dalâ'il al-khayrât*, probablement le principal texte pourvu d'illustration au Maghreb jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, confirment la

4. Bien que l'on ne dise pas en français « *prier sur* », on est généralement convenu de traduire littéralement *al-salât 'alâ l-nabî* par « la prière sur le Prophète ». En effet l'ordre donné aux croyants dans Coran 33, 56 de pratiquer cette prière à la suite de Dieu et des anges est traditionnellement interprété comme la demande d'une descente de grâce et de miséricorde sur le Prophète. La formule dont on fait suivre la mention de son nom : *sallâ 'llah 'alayhi wa sallam* signifie : « Que Dieu fasse descendre sur lui la grâce et la paix (ou le salut) ».

place particulière de ce recueil, deuxième livre religieux le plus diffusé après le Coran. L'enluminure des recueils sur le modèle des livres du Coran est une indication du rang élevé accordé aux ouvrages de dévotion sur le Prophète et donc de la vénération qui entoure sa personne.

L'article de Rachida Chih sur les pratiques commémoratives du *Mawlid* ou naissance du Prophète à travers le Dâr al-islâm ou une grande partie de celui-ci, apporte, en même temps qu'une synthèse fort utile, un éclairage indispensable à ce dossier. Manifestation officielle et populaire tout à la fois, la fête du *Mawlid* qui remonte au début du XIII<sup>e</sup> siècle, s'étend dans les siècles suivants à tout le monde musulman, notamment à l'instigation des confréries soufies, et donne naissance à toutes sortes de réjouissances. Fête non canonique, elle avait été acceptée par les oulémas comme une innovation louable même s'ils ont critiqué certaines pratiques auxquelles elle a donné lieu. L'avènement, toutefois, des mouvements fondamentalistes réformateurs dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle met en cause ce consensus et les critiques anciennes ressurgissent avec plus d'agressivité. L'article scrute la figure de Muhammad, à travers ces célébrations, où domine le thème de la lumière; le Prophète y apparaît comme une figure proche, une présence toujours vivante et active, un intercesseur avec lequel le croyant entretient un lien d'amour, dans l'espoir d'obtenir sa médiation ici-bas et pour son salut éternel dans l'au-delà. Les poèmes de louanges chantés lors de sa fête anniversaire dans les mosquées et les *zâwiyas* des confréries soufies, et le reste de l'année dans les cercles privés, notamment féminins, pour célébrer le cycle de la vie sur terre, naissance, mariage, décès, expriment cet amour et cette gratitude pour le Prophète et le don de Dieu qu'il représente. Il s'agit là d'un patrimoine littéraire et poétique, au carrefour de la culture savante et de la culture populaire, qui n'a pas à ce jour bénéficié de tout l'intérêt qu'il mérite dans une approche à la fois historique et anthropologique de la relation des croyants au Prophète.

Nelly AMRI

*Université de la Manouba-Tunis*  
nelly\_amri@yahoo.com

Rachida CHIH

*Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques, EHESS*  
rchihfaulks@gmail.com

Denis GRIL

*Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman*  
gril.denis@gmail.com

## Orientation bibliographique

- ADDAS Claude, 2015, *La Maison muhammadienne. Aperçus de la dévotion au Prophète en mystique musulmane*, Paris, Gallimard.
- AMIR-MOEZZI Mohammad-Ali, 1992, *Le guide divin dans le shîisme originel*, Paris, Verdier.
- AMRI Nelly, 2008, *Les saints en islam : les messagers de l'espérance. Sainteté et eschatologie au Maghreb aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, Paris, Éditions du Cerf, Collection Patrimoines Islam.
- ANDRAE TOF, 1918, "Die Person Muhammeds in Lehre und Glauben seiner Gemeinde" [La personne de Muhammad dans l'enseignement et la croyance de sa communauté], Stockholm, Kungl. Boktryckeriet, P. A. Norstedt & Söner, *Archives d'études orientales*, 16.
- BERNHEIMER Teresa, 2013, *The 'Alids: The First Family of Islam, 750-1200*, Edinburgh, Edinburgh University Press.
- BROCKOPP Jonathan E., 2010, *The Cambridge Companion to Muhammad*, New York, Cambridge University Press.
- BROWN Jonathan A. C., 2009, *Hadith – Muhammad's Legacy in the Medieval and Modern World*, Oxford, Oneworld.
- BUEHLER Arthur F., 1998, *Sufi Heirs of the Prophet – The Indian Naqshbandiyya and the Rise of the Mediating Sufi Shaykh*, Columbia, University of South Carolina Press.
- BURCKHARDT Titus, 1967, « De la prière sur le Prophète », Paris, *Études traditionnelles*, n° 399.
- CHIH Rachida, Mayeur-Jaouen Catherine (éds.), 2010, *Le soufisme à l'époque ottomane (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Le Caire, *Institut français d'Archéologie Orientale*.
- , Mayeur-Jaouen Catherine, Seesemann Rüdiger (eds), 2015, *Sufism, Literary Production and Printing in the 19<sup>th</sup> Century*, Würzburg, Ergon.
- CHODKIEWICZ Michel, 1986, *Le Sceau des saints. Prophétie et sainteté dans la doctrine d'Ibn 'Arabî*, Paris, Éditions du Seuil.
- ERNST Carl W., 2003, *Following Muhammad: Rethinking Islam in the Contemporary World*, Chapel Hill, University of North Carolina Press.
- FERHAT Halima, 1995, « Le culte du Prophète au Maroc au XIII<sup>e</sup> siècle : organisation du pèlerinage et célébration du mawlid », *La religion civique à l'époque médiévale et moderne*, Rome, École Française de Rome, p. 89-97.
- GEOFFROY Éric, 1995, *Le soufisme en Égypte et en Syrie sous les derniers Mamelouks et les premiers Ottomans : orientations spirituelles et enjeux culturels*, Damas, Institut Français de Damas.
- GÖRKE Andreas, SCHOELER Gregor, 2005, "Reconstructing the earliest *sîra* texts: the *Hiğra* in the corpus of 'Urwa b. al-Zubayr", *Der Islam*, Bd 82, p. 209-220.
- GRIL Denis, 2003, « La commémoration de la naissance du Prophète (mawlid al-nabî) », *La Nativité et le temps de Noël*, Dorival G., Boyer J.-P. (éds.), Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, p. 189-202.
- , 2006, « Le corps du Prophète », *Le corps et le sacré en Orient musulman*, Heyberger B., Mayeur-Jaouen C. (éds.), *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, n° 113, 4, p. 37-57.
- , 2014, « Le Prophète en famille », *Family Portraits with Saints. Hagiography, Sanctity and Family in the Muslim World*, C. Mayeur-Jaouen, A. Papas (eds.), Berlin, EHES-Klaus Schwarz, p. 27-72.

- GRUBER Christiane, 2009, “Between Logos (Kalima) and Light (Nur): Representations of the Prophet Muhammad in Islamic Painting”, *Muqarnas* 26, p. 229-262.
- HAMIDOUNE Mohamed Amine, 2012, *La pratique de la « prière sur le Prophète » en islam: analyse philologique et implications doctrinales*, thèse de doctorat, Aix-Marseille Université.
- HAZAN Olga, LAVOIE Jean-Jacques, 2012, *Le prophète Muhammad: entre le mot et l'image*, Montréal, Fides.
- HOFFMAN-LADD Valérie, 1992, “Devotion to the Prophet and his Family in Egyptian Sufism”, *International Journal of Middle East Studies*, vol. 24, n° 4, p. 615-637.
- , 1999, “Annihilation in the Messenger of God: the development of a Sufi practice”, *International Journal of Middle East Studies*, 31, p. 351–369.
- KAPTEIN Nico J. G., 1993, *Muhammad's Birthday Festival. Early History in the Central Muslim Lands and Development in the Muslim West until the 10th/16th Century*, Leide, E. J. Brill.
- KATZ Holmès Marion, 2007, *The birth of the prophet Muḥammad: devotional piety in Sunni Islam*, London, New York, Routledge.
- KHALIDI Tarif, 2009, *Images of Muhammad. The Evolution of Portrayals of the Prophet in Islam across the Centuries*, New York, Crown Publishing Group.
- KISTER Meier J., 1994, “... and He Was Born Circumcised... ”: Some Notes on Circumcision in Ḥadīth”, *Oriens*, 34, p. 10-30.
- MASSIGNON Louis, 1960, « La Rawḍa de Médine. Cadre de la méditation musulmane sur la destinée du Prophète », *Bulletin de l'Institut français d'Archéologie Orientale*, n° 59, p. 241-272.
- , 1955, *La Mubāhala de Médine et l'hyperdulie de Fatima*, Paris.
- MEIER FRITZ, 1999, *Essays on islamic Piety and Mysticism*, O’Kane J., Radtke B. (trad.), Leyde, Brill.
- MOTZKI Harald, 2000, *The Biography of Muhammad: the issue of the sources*, Leyde, Brill.
- NAGEL Tilman, 2008, *Allahs Liebling. Ursprung und Erscheinungsformen des Muhammed glaubens* [Le Bien-aimé de Dieu. Origine et manifestations de la foi en Muhammad], Munich, Oldenbourg.
- , 2012, *Mahomet. Histoire d'un Arabe, invention d'un Prophète*, trad. Tétaz J-M, Ed. Labor et Fides.
- O’FAHEY Sean, RADTKE Bernd, 1993, “Neo-Sufism reconsidered”, *Der Islam*, 70, p. 52-87.
- SCHIMMEL Annemarie, 1973, “A ‘sincere Muhammadan’s’ way to salvation”, *Man and his salvation. Studies in Memory of S.F.G. Brandon*, Eric J. Sharpe and John R. Hinnels (eds.), Manchester.
- , 1981, *Und Muhammad ist Sein Prophet [And Muhammad is His Messenger. The Veneration of the Prophet in Islamic Piety]*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press.
- STETKEVYCH Suzanne, 2010, *The Mantle Ode, Arabic Praise Poems to the Prophet Muḥammad*, Bloomington, Indiana University Press.
- TOTTOLI Roberto, 2003, “Alcune considerazioni sull’origine e il significato dei segni della profezia di Muḥammad (Dalā’il al-nubuwwa) nelle tradizioni islamiche”, *Carisma profetico. Fattore di innovazione religiosa*, G. Filoramo (ed.), Brescia, p. 191-206.

- VIMERCATI SANSEVERINO Ruggero, 2014, *Fès et sainteté, de la fondation à l'avènement du Protectorat (808-1912). Hagiographie, tradition spirituelle et héritage prophétique dans la ville de Mawlāy Idrīs*, Rabat, Centre Jacques Berque.
- VOS (DE) Idris, 2011, trad. et présentation, *Éloge du Prophète. Anthologie de poésie religieuse, poèmes choisis*, Arles, Actes Sud/Sindbad.
- WILLIAMS Rebecca, 2013, *Muhammad and the Supernatural: Medieval Arab Views*, London, New York, Routledge.
- ZOUGGAR Najet, 2012, « L'impeccabilité du Prophète Muhammad dans le credo sunnite d'al-Ash'arī (m. 324/935) à Ibn Taymiyya (m. 728/1328) », Institut français du Proche-Orient, *Bulletin d'études orientales*, t. LX, p. 73-89.